

Fabrice Murgia nouveau directeur du National

Culture ACTUALITÉ

Scènes Il succède à Jean-Louis Colinet et veut rendre le National aux compagnies et aux artistes.

Entretien **Guy Duplat**

Le conseil d'administration du Théâtre National a choisi, lundi, Fabrice Murgia parmi cinq candidats (Alexandre Caputo, Matthieu Goeury, Isabelle Pousseur et Serge Rangoni) pour succéder dès juillet à Jean-Louis Colinet comme directeur du National pour un mandat de cinq ans renouvelable.

A 32 ans à peine, Fabrice Murgia, frère du comédien David Murgia, poursuit ainsi une carrière météorique d'enfant prodige des scènes.

Il est né à Verviers en octobre 1983 et a été formé au conservatoire de Liège par Jacques Delcuvellerie. Auteur, acteur et metteur en scène, il dirige la compagnie Artara.

Il s'est fait connaître en 2009 par "Le Chagrin des ogres", sans cesse rejoué depuis (encore cet été à la Biennale de Venise). Repéré par Jean-Louis Colinet, il devenait artiste associé au National. Depuis, les spectacles s'enchaînent (parfois trop vite) et tournent partout: "Life: Reset", "Exils", "Ghost Road", "Children of Nowhere", "Notre peur de n'être" (joué dans le In à Avignon), "Karbon Kabaret" à Liège, etc., jusqu'à "Black Clouds" qui sera créé fin juin à Naples.

La continuité

Il a vite marqué les esprits par le recours aux technologies nouvelles, à la vidéo et par la prise en compte des thèmes sociétaux contemporains. En 2014, il a reçu un Lion d'argent à Venise. Le jury: "Il a pu créer un langage original mêlant théâtre, cinéma et son, pour susciter une atmosphère qui magnétise le spectateur et l'entraîne près des profondeurs cachées de l'humain".

Nous l'avons interrogé dès sa nomination. "Je me situe dans la continuité de Colinet, mais avec des préoccupations de ma génération. Je veux rapprocher le National des compagnies et artistes de la Communauté française. Ceux-ci doivent pouvoir demander des comptes au National. Je veux aussi rapprocher, au National, les métiers administratifs de la création. Et valoriser, au bénéfice de la création, les métiers du National. Je veux partager avec les artistes ce que le National m'a donné et dont j'ai pu profiter."

Une complicité exemplaire

Parmi ses projets, il y a des festivals: "Sur le modèle du Theaterfestival en Flandre, organiser un festival annuel avec les grands succès publics de l'année en Communauté française; un festival dédié à l'émergence internationale et aux jeunes artistes qui en sont à leur première ou seconde création; accentuer encore le Festival des libertés; continuer le festival XS, partie prenante dans un projet européen, et continuer la collaboration avec le KVS. Je trouve exemplaire la complicité qu'il y a eue entre Colinet et Jan Goossens".

La saison 2016-2017 a été encore préparée par Colinet; Fabrice Murgia doit préparer la suivante. "Je veux inviter des compagnies au National, j'étudierai les possibilités et les projets. C'est fini le temps des directeurs d'institution tout-puissants. Je ferai encore, au National, une création par an, moins qu'aujourd'hui mais je garde ma compagnie Artara qui ne reçoit d'ailleurs qu'une petite subvention de 120 000 euros par an et qui ne me paie pas."

Fabrice Murgia veut aussi faire profiter les artistes de la Communauté française des contacts qu'il a pu nouer à l'international.